

BALLADE II

(Occhi miei lassì, mostra ch'io vi giro)

O mes pauvres yeux¹, pendant que vous avez encore devant vous le beau visage de celle par qui vous fûtes éteints², ne vous laissez pas distraire, je vous en prie, car déjà l'amour vous prépare des tourments qui m'effrayent.

La mort seule est capable de fermer à ma pensée la route (si remplie)³ d'amour qui la conduit vers le doux abri où serait le salut⁴; mais il suffit de bien moins pour vous cacher celle qui est votre lumière, car vous êtes d'une nature moins parfaite et vous avez moins de puissance (que la pensée). Donc, malheureux, avant que vienne l'instant des larmes, si prochain peut-être, faites, à l'heure où tout va finir, cette provision de bonheur, bien insuffisante hélas! pour un martyr qui doit tant durer.

¹ Ballade composée au moment où le poète va s'éloigner de Laure pour faire un long voyage.

² A force de pleurer.

³ Comme dans la traduction des sonnets, j'ai mis ici entre parenthèses les mots que j'ai jugé nécessaire d'ajouter au texte pour en augmenter la clarté. De même, lorsque, rarement, j'ai dû m'écarter du sens littéral, ou quand j'ai cru des des explications utiles, j'ai fait connaître le sens précis du texte, ou j'ai fourni les explications dans des annotations.

⁴ C'est-à-dire vers l'endroit qu'habite Laure.